

Guy Fossat

Valentine de Saint-Point, femme d'avant-garde
Journaliste d'investigation au *Phoenix*
Le Caire, 1925-1927

sitelamartine.fr

Mai 2025

Version définitive

Dédicace

« A Madame Fawzia ZOUARI qui, dès 1983,
publia sa thèse de doctorat, ouvrant ainsi la voie
aux premiers travaux de recherche sur Valentine de Saint-Point ».

G.F

Avant-Propos

Il y a cent ans, Valentine de Saint-Point, s'installait au Caire. Elle devait y finir ses jours en 1953. Les premières années furent largement consacrées à la création et à l'animation d'un périodique mensuel qu'elle nomma *Le Phœnix, revue de la renaissance orientale*. Avec un petit groupe de rédacteurs et des correspondants, elle informa sur l'actualité de cette région que l'on commençait à nommer « Proche-Orient ». Certains sujets furent particulièrement suivis par *Le Phœnix* : le devenir des anciennes provinces de l'Empire ottoman ; le rôle de la Société des Nations (SDN) comme régulateur des risques de conflits ; le Mandat confié par elle à la France pour l'avenir de la Syrie et du Liban ; l'actualité religieuse des Musulmans, en Egypte et ailleurs ; et d'autres facettes de cette vaste région dans une géopolitique bouleversée après la Grande-Guerre.

La simple lecture du sommaire des numéros du Phœnix qui figurent dans les archives de la Bnf, illustre le champ couvert par cette nouvelle revue mensuelle. On y trouvera à la fois des permanences et des nouveautés tout au long de ces cent ans.

Aujourd'hui, quels commentaires et questions peuvent suggérer aux lecteurs les articles de Valentine de Saint-Point, ainsi que ceux des rédacteurs ou invités qu'elle coordonna pour publier *Le Phœnix* ?

Version définitive, revue et corrigée

Pour informations : sitelamartine.fr ou sitelamartine.com

Pour contact : fossatmonsitelam@gmail.com

Merci et à votre écoute

Mai 2025

Présentation

En tout premier point soulignons que sans Alphonse de Lamartine cet article ne pourrait exister. En effet Valentine de Saint-Point est le nom d'artiste de son arrière-petite-nièce. Elle est née en 1875, alors que lui était décédé en 1869. Ils ne se sont donc jamais rencontrés mais Valentine lui voua une grande admiration et il est vraisemblable qu'il l'influença à titre posthume dans son tropisme oriental. A part cette mention de leur lien de parenté, il ne sera plus question ici de Lamartine, mais bien de l'étrange personnalité de son-arrière-petite nièce qui défraya la chronique et connut ses heures de célébrité, avant la Grande-Guerre, en France, en Europe et même en Amérique.

Plus tard, elle a été classée, parmi les « avant-gardes » de son temps, compte tenu, de ses conceptions en matière de danse, de productions artistiques, de vision du futur et d'émancipation des femmes.

Mais c'est à un autre aspect de son avant-gardisme que l'article qui suit est consacré : son action dans l'aventure du mensuel *Le Phœnix*, au Caire entre 1924 et 1927. Convaincue, notamment, que la politique coloniale de la France en Orient est une erreur, elle soutient ses adversaires par un engagement comparable à celui que l'on nommerait actuellement « journalisme d'investigation ».

Plan en cinq parties :

- I- Eléments du contexte international contemporain de l'engagement politique de Valentine ;
- II- Son action comme journaliste dans l'aventure du Phœnix ;
- III- *Le Phœnix*. Liste des 17 numéros : dates, sommaires. Articles de VSP marqués en **gras** ;
- IV- Dix extraits de quelques-uns de ses articles.
- V- Eléments de conclusions et prolongements :
 - Lettre de la main de Valentine à Georges Cattai, sollicitant ce correspondant pour un article ;
 - *Préface* de Valentine de Saint-Point, au livre de Foulad Yeghen sur Saad Zaghloul, le "Père du Peuple" égyptien. (Paris 1927).
 - Annexe.

I- Contextes : avant-guerre et après-guerre

La confrontation existentielle de Valentine avec l'actualité de son temps

La vie de Valentine est coupée, cassée par la Grande-Guerre. Mais, si elle marque des ruptures après cette guerre, Valentine maintient sa continuité de femme révoltée. Avant la guerre elle avait sympathisé avec la contestation culturelle qui deviendra Dada. Elle s'impliquera ensuite dans celle du Surréalisme. Révolte et innovations artistiques et sociales sont leurs mots d'ordres ; elle est séduite un temps, aussi, par le Futurisme ; elle s'inspire de la Synarchie, etc.

Ruptures d'après-guerre. Elle cesse bientôt de publier des romans et des manifestes, d'offrir des expositions, de fréquenter le Tout-Paris. Elle se convertit à l'Islam au retour d'un séjour au Maroc et décide de s'installer au Caire en 1924, prenant parti pour le nationalisme égyptien, et plus largement pour le « panarabisme ».

Elle conçoit alors le projet du Phœnix qui vise explicitement un soutien à la *Renaissance orientale*. Quelle extension lui donne-t-elle ? Les articles offerts par *Le Phœnix* répondent à cette question.

Le Phœnix publie des articles visant l'Unité entre les trois grandes aires linguistiques et culturelles musulmanes contiguës : l'aire Arabe, la Turque et la Persane. Le monde arabo-musulman - la péninsule arabe - y est très présent, le Maghreb peu présent. Au fil des mois, *Le Phœnix* élargit l'information à l'Islam existant ailleurs dans le monde, notamment grâce à la rubrique *Le Mois oriental*.

Après-guerre. Un contexte aux frontières bouleversées

Les Traités qui ont suivi le retour à la paix, après 1918, ont entériné des modifications territoriales au plan mondial. Retenons, en Europe orientale et sur le pourtour méditerranéen la redistribution de territoires consécutive à l'éclatement de l'empire ottoman, entraîné dans le camp des perdants.

En revanche, Angleterre et France - dans le camp des gagnants - affirment leurs ambitions sur les anciennes providences ottomanes... et agrandissent leurs colonies d'Afrique par le partage de celles de l'Allemagne vaincue.

L'outil stratégique, idéologique et juridique de cette nouvelle carte est forgé par les nombreux traités établis par le « Concert des Nations » de 1918 à 1923, dont le traité de Versailles n'est qu'une partie. La Société des Nations en est l'outil central.

La Société des Nations (SDN)

La création de la SDN est encouragée par les USA en la personne du Président W. Wilson. En 1920 le siège de la SDN est établi à Genève. Au Proche-Orient elle confie des « Mandats » - sortes de protectorats - devant conduire à l'émancipation d'anciennes provinces ottomanes : dès 1920 l'un est attribué à la France en Syrie, incluant le Liban, puis en 1923, un deuxième à l'Angleterre en Palestine.

Quelques dates marquantes

Des événements à forts enjeux politiques et stratégiques jalonnent l'année 1917. Ils sont porteurs de grands changements dans l'après-guerre :

- Avril 1917, entrée en guerre des USA, et pas seulement en Europe dans le conflit franco-allemand, mais aussi en Orient ;
- Octobre 1917, révolution soviétique, avec l'arrière-pensée d'aller plus loin que la Russie, notamment en Asie musulmane ;
- Novembre 1917, Déclaration Balfour, lettre favorable à un Foyer national juif en Palestine ;
- Octobre 1924, création en Anatolie, d'un nouvel état, la République de Turquie. Après avoir aboli le sultanat en octobre 1923, le régime de Mustafa Kemal abolit le khalifat en mars 1924. Ce sont deux attributs multiséculaires du prestige ottoman qui s'effondrent, laissant la place à des supputations sur leur rétablissement sous d'autres formes.

II- Valentine s'engage en politique par le journalisme

Où en est Valentine de Saint-Point au début des années 20 ?

Sa vie personnelle, sa création, ses amis, tout cela s'épuise. Son grand ami Rodin est mort. Sa révolte va s'orienter vers l'engagement politique.

A partir de 1925, grâce à son « observatoire » du Caire - la rédaction du Phœnix - et au relais de ses correspondants, en France même et dans la région, elle compte informer ses lecteurs sur les heurs et malheurs de cet Orient dont elle rêvait, et où elle s'installe. Elle est empreinte de lectures orientales, de spiritualité, d'ésotérisme, sans perdre le sens des réalités. Le terrain ne lui est pas inconnu : elle entreprend un déplacement en Palestine mandataire en octobre-novembre 1925. L'entrée en Syrie lui est refusée par les autorités françaises. Néanmoins, elle écrit beaucoup sur ce sujet.

Le contexte récent lui a fait découvrir la stratégie des vainqueurs de la Grande Guerre pour reconstruire le monde selon leurs vues et dont la SDN serait le vecteur. Elle a découvert les « Mandats » confiés à la France et à l'Angleterre. Elle connaît les sentiments nationaux ou nationalistes des peuples qui découvrent ainsi, après des siècles de joug ottoman, la prétention des Européens à les éduquer à la Civilisation.

Retenons trois axes de sa pensée de l'Avenir, tels qu'ils apparaissent dans ses articles : alternatives à la colonisation par une réorganisation politique du P-O ; réformes des sociétés musulmanes et reformulation des objectifs de l'Islam. Elle lance en outre diverses initiatives de « modernisation », en Egypte notamment.

1- La politique coloniale de la France ne lui échappe pas. Dès 1925, la France doit faire face à deux révoltes indépendantistes : celle d'Abdelkrim à partir de sa République du Rif, au Maroc ; celle des Druzes en Syrie. Ces deux conflits se terminent l'un par la capture d'Abdelkrim et, le second par le bombardement de Damas, et l'extension de la zone d'influence de la France vers l'Est.

En Syrie, Henry de Jouvenel avait remplacé le général Sarrail, jugé brutal dans la répression. Mais, en août 1926, lorsque Jouvenel lui-même jugé trop souple en face des nationalistes est rappelé par Raymond Poincaré, la révolte est brisée. Néanmoins, des négociations politiques entre le Gouvernement français et les nationalistes sont amorcées. La préparation à l'émancipation des peuples qui sous-tend les Mandats va pourtant marquer le pas. La force militaire l'emporte. L'indépendance attendra après 1945. Les peuples s'en souviendront. Valentine persévère.

2- Un deuxième volet de son engagement porte sur l'Islam. Foi, spiritualité, Coran, organisation politique de la société... Elle s'intéresse au modèle de société prôné par la Synarchie.

En matière de « panislamisme », elle rend compte de deux Congrès du Monde islamique ayant, entre autres, comme enjeu le khalifat, rétablissement de l'autorité religieuse jusqu'alors exercée dans la proximité du Sultan ottoman par son Khalife. Peut-être suit-elle, au même moment en Egypte, le cheminement officieux de l'organisation des Frères musulmans, qui sera reconnue en 1928, sous la houlette d'Hassan al-Banna. (Tariq Ramadan, proche de l'UOIF au début des années 2000 en est le petit-fils).

3-D'autre part, elle lance une réflexion sur la diffusion de l'Education Nouvelle en Egypte ; une approche de la laïcité dans une Ligue des Droits de l'Homme égyptienne, l'émancipation des femmes en Egypte...

Bref, Valentine se lance dans l'aventure du Phœnix et y porte témoignages. Elle écrit aussi dans plusieurs journaux égyptiens, bien après 1927, date de la disparition du Phœnix.

Les atouts et les limites du Phœnix

On connaît par la BNF la collection du Phœnix, accessible en PDF. Dix-sept numéros sont répertoriés, entre novembre 1925 (N°1) et mai-juin 1927(N°17). Ils sont imprimés, vendus par abonnement et en librairie, avec rubriques régulières. Ils sont pour la plupart complets, avec page de couverture, 4^e vide, sommaire, articles, illustrations. Quelques pages sont manquantes ; *un seul numéro est absent, le 5*, hormis l'indication de ce chiffre sur la maquette d'une couverture d'imprimeur.

Le premier PDF contient les quatre premiers numéros : novembre et décembre 1925 ; puis janvier et février 1926. Le volume d'un numéro est habituellement de l'ordre de cent pages. Le dernier PDF, contenant les numéros 13 à 17 est très volumineux, plus de six-cents pages. Les numéros intermédiaires (6 à 12, le 5 étant absent) sont disponibles chacun sur un seul PDF. Ils témoignent de la forte production éditoriale de l'équipe du Phœnix en si peu de temps. Total de l'ordre de 1 500 pages.

Valentine a su mobiliser bon nombre de spécialistes sur les difficultés qui se posaient dans l'actualité de l'Egypte et de ses voisins tout en abordant, en parallèle, une foule de sujets sur la vie des sociétés, peuples et cultures qu'elle tente de cerner. Poésie, économie, passé ancien, traditions, modernité, etc.

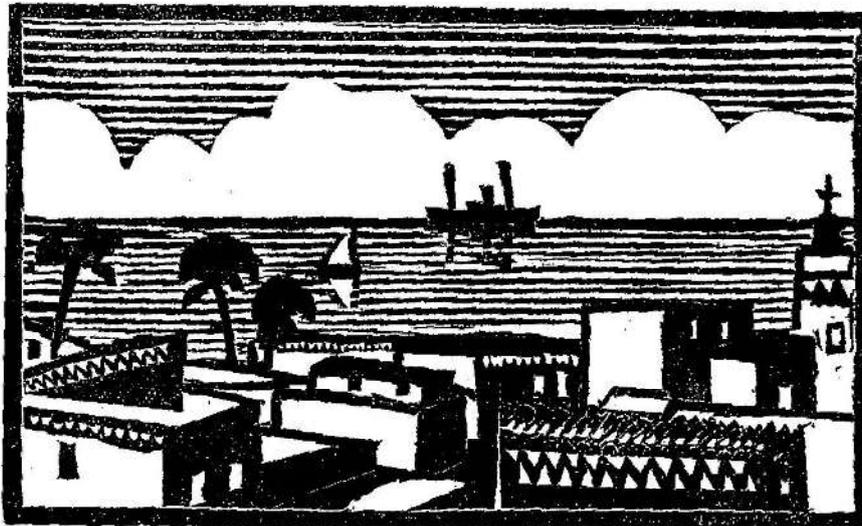
Elle totalise au moins 33 articles signés de son nom, avec pour quelques-uns la cosignature de V. du Mas (VdM) On ignore si la signature « Phœnix » ou « *Le Phœnix* » des rubriques *Tribune*, *Pilori* et *Mois Oriental* sont explicitement d'elle.

Cela resterait vraisemblable de la part de la Directrice de la revue, pour certains de ces textes. Donc peut-être bien plus que 33 articles.

La fin du Phœnix. L'écrasement de la Grande-Révolte syrienne, à partir d'octobre 1925, mettant la France en cause dans l'exercice de son Mandat, est vraisemblablement à l'origine de cette interruption définitive. De plus, outre les tensions en Syrie, en Egypte même des craintes se font jour et convergent au fil des numéros du Phœnix, pour mettre fin à sa parution. La Directrice du *Phœnix* alerte ses lecteurs de ces risques par des messages « Aux lecteurs ». Elle subit la surveillance des autorités françaises, les réserves d'une partie de la société aisée du Caire, puis celles du Gouvernement égyptien lui-même sur l'avenir du Phœnix.

Valentine jette l'éponge.

Le Phœnix retourne à son sommeil.



Jean Morin. Bois gravé. Sans titre, 1930.

(Source : Véronique Richard, *Valentine de Saint-Point*, 2003.)

Premières images de sujets importants pour *Le Phoenix* dans son n°11, 7 novembre 1926

Syrie



Sultan Pacha Atrache
Chef Insurgé

Indes



Rabindranath Tagore
Poète Philosophe Spiritualiste

Hedjaz



S.A.R. le Prince Fayssal
2^{me} fils de S.M. Ibn Et Séoud



EGYPTE

العهد لموسيقى الشرق
Le Futur Conservatoire de Musique Orientale

Précisions : Sultan Pacha al-Atrach (1891-1982), leader de la Grande-Révolte syrienne de 1925-1927. Le futur Conservatoire de Musique Orientale au Caire, projet lancé, mais inabouti à l'époque du *Phoenix*.

Reconnaissance universitaire de Valentine de Saint-Point

En 2017 un premier Colloque universitaire est organisé à l'Université de Nantes. Titre complet : « **Valentine de Saint-Point à la croisée des avant-gardes. Art, danse, performance et politique en Europe et en Orient** ». Elle n'est pas une inconnue, mais les apports des chercheurs sont bienvenus sous la forme de ce Colloque.

La bibliographie qui est donnée à cette occasion, répartit les publications de Valentine en cinq catégories totalisant une trentaine d'ouvrages et d'articles, écrits ou coécrits par elle ; s'y ajoute une catégorie pour des rééditions ultérieures de ses œuvres.

Elle écrit peu de livres mais un certain nombre d'articles, attestant ainsi son goût pour le journalisme. La plupart sont des journaux égyptiens. Dans la bibliographie qui suit, on retiendra uniquement ses publications relatives à l'Orient, en marquant cependant (par un *) quelques autres qui lui ont assuré une célébrité, fût-elle jugée provocatrice.

Bibliographie axée sur ses publications relatives à l'Orient.

1- Œuvres poétiques. 1905-1940 dates indiquant sa première et sa dernière publication dans la catégorie correspondante.

La Caravane des Chimères, Le Caire-Alexandrie, *La Semaine Egyptienne*, 1934, 47p.

L'Egypte florissante, recueil, Le Caire, s. n, 1940, 133p.

2- Œuvres romanesques. 1906-1924 et 3- Œuvres théâtrales. 1909-1929

4- Ecrits théoriques, manifestes. 1909-1913

**Manifeste de la Femme Futuriste. Réponse à F.T. Marinetti* (25 mars 1912), Milan, Direction du Mouvement Futuriste s. d, 4p.

**La Métachorie*, 1913

**Manifeste Futuriste de la Luxure*, 1913

5- Ecrits politiques. 1929-1927

Avec Canudo, Jeanne [Marquès] et Vivian Postel du Mas (VdM) : « Appel de la ligue orientale pour secourir les victimes de Syrie et les blessés Druzes », Le Caire, *L'Egypte Nouvelle*, année 4, n°176, novembre 1925, p. 469-472.

« D'une Occidentale renégate à un Oriental renégat », le Caire, *L'Egypte Nouvelle*, année 4, n°178, 21 novembre 1925, p. 517-518

Elle reste fidèle à la presse égyptienne, bien après l'épisode du *Phœnix* pour publier des articles, notamment dans : *La Liberté*, *L'Egypte Nouvelle*, *La Semaine Egyptienne*.

On lui doit plusieurs articles sur « L'Art hispano-arabe » dans *L'Egypte Nouvelle* (janvier 1926)

Dernier article : « Hommage à René Guénon », Le Caire, *L'Egypte Nouvelle*, n°346, 9 février 1951

Le Phœnix (1925-1927). Voir plus loin.

6- Principales rééditions [d'œuvres de VSP] : 1973 et 2005

En 2022, les Editions Eyrolles diffusent une reproduction de certains des scans BNF cités précédemment. Auteur : « Hachette Livre BNF ». Format A4.

Remarques. Deux imprimés dans lesquels un texte de VSP est signalé dans les bibliographies ne sont pas scannés à la BNF ou disponibles à la vente : parus dans le mensuel (*Les Cahiers de France* :

1- *Préface* de Valentine de Saint-Point à : Saad Zaghloul, *le "Père du Peuple" égyptien*, 152p. Par Foulad Yeghen, 152p.1927.

2- Valentine de Saint-Point : *La vérité sur la Syrie par un témoin*, 242 p.1929

Livres ou articles sur VSP

- 1972. Abel VERDIER. Article ***Une étrange arrière-petite nièce de Lamartine : Valentine de Saint-Point (1875-1953). Lettes d'humanité.*** Bulletin de l'Association Guillaume Budé, p. 530-545.
- 1983. Fawzia ZOUARI. Thèse de doctorat 3^e cycle. ***Valentine de Saint-Point, un itinéraire de l'Occident à l'Orient : 1875-1953.*** Université Paris 3. 670 p.
- 1990. Fawzia ZOUARI. Livre. ***La Caravane des Chimères.*** Ed. Orban.345 p.
- 2003. Véronique RICHARD. Livre. ***Valentine de Saint-Point. Une poétesse dans l'avant-garde futuriste et méditerranéiste,*** 253 p.
- 2017. Colloque de Nantes. [P.-A. Claudel et E. Gaden] ***Valentine de Saint-Point à la croisée des avant-gardes. Art, danse, performance et politique en Europe et en Orient ;***
- 2019. Paul-André CLAUDEL et Elodie GADEN. Livre. ***Valentine de Saint-Point. Des feux de l'avant-garde à l'appel de l'Orient ;***
- 2020. Fawzia ZOUARI. Livre. ***Valentine d'Arabie, la nièce oubliée de Lamartine,*** 329p.



Valentine de Saint-Point, *Autoportrait* en 1913-1914, bois gravé

(Source : Fawzia Zouari, *Valentine d'Arabie*, 2020...)

III- Sommaires des numéros du *Phœnix*

Tableau résumé des numéros (PDF BNF)

Abréviations : **BNF-I à IX** : code donné ici pour ce tableau aux *neuf fichiers* PDF soit :

BNF-I qui rassemble les 4 premiers *numéros* du *Phœnix*. Ensuite, **BNF-II** avec un fichier pour chacun des numéros, de 6 à 12. Enfin **BNF- IX** qui comprend les *numéros* 13 à 17 par lesquels se termine la collection. Le n° 5 est mentionné pour mémoire, car attesté par la seule couverture portant ce numéro. Absence de sommaire.

Fichier BNF + date et N° du Phœnix	Premier article du Sommaire	Suite du Sommaire En gras, articles de VSP (+ coauteur)	Remarques et compléments
BNF-I N°1 9 nov. 1925 100 pages	L'Egypte phare de l'Orient (Ahmed Chafik)	Les événements du Yémen (Un Arabe). Les Wahhabites (Louis Morissée). La faillite de la Civilisation occidentale (VSP) . L'application du Mandat en Syrie, suite (Habib Boustani). La question de Mossoul (Jean Fouilloux). Lettre de France (Claude Farrère). Lettre de Syrie (***). Lettres du Proche Orient (***). Les Mandats et leurs applications en Orient par Gabriel Menassa (Foulques de Véria).	Les 4 premiers numéros du <i>Phœnix</i> sont rassemblés par la BNF sur un seul fichier Pdf et indiqués, ici, en gras , col.1. Anonyme (***)
BNF-I N°2 7dec. 1925 100pp	Le Khalifat dans l'Islam et son histoire. (Emin Eddin)	La situation à Bagdad (Un Arabe). Pour la réorganisation du Proche Orient (« Liban d'abord » de Habib Boustani) (I). (VSP et VdM) Où va la Perse? (Jamshid).Lettre de France (Fernand Pignatel).Lettre de Damas (Un Occidental). Les événements de Syrie (Un résident français). Petite chronique de Damas (Un témoin). Les Mandats et leur application en Orient, par Gabriel Menassa, suite. (F. de Véria).	Pour la réorganisation du P-O I-Début .
BNF-I N°3 7jan.1926 98pp	La Présence et l'Avenir du Hedjaz, d'après Cheikh Hafez Wahba représentant de S.M. Ibn Seoud.	Les Senoussis (Ahmed Hassanein). La Vison du Seigneur du Monde, poème (Kh. Nizam El Mouk). La Situation Economique en Syrie (N. Sabya). Mohamed le Prophète et la Hiérarchie Planétaire (VSP) . Qu'en pense l'Irak ? (F.de Véria). Pour la réorganisation du Proche- Orient : « Liban d'abord » de Habib Boustani(II). (VSP et VdM). II. Le Khalifat dans l'Islam et son histoire (Emin Eddin) (II). Organisation politique et administrative de la Mésopotamie (Jean Fouilloux).Lettre de Syrie (Un lecteur). Lettre de Damas (Un Occidental). La genèse de l'Esprit national égyptien du Dr. M. Sabry (VdM).	Pour la réorganisation du P-O. II-

Fichier BNF + date et N° du Phœnix	Premier article du Sommaire	Suite du Sommaire En gras, articles de VSP (+ coauteur)	Remarques et compléments
BNF-IV N°8 7juin1926 102pp	Les Elections en Égypte. Le Congrès islamique du Caire (VSP)	<p><u>*La Syrie et les revendications Syriennes :</u> I-Proclamation (Ahmed Nami Chef de l'Etat de Syrie) II-Réponse (Henri de Jouvenel). III-Rapport à la Société des Nations (Néjib Choukair). IV-Programme du Gouvernement Syrien. V- Réponse au discours et au programme (Nessim Sayba).</p> <p>Nocturne, poème (Kh. Nizam el Moulk). Le Royaume d'Hedjaz (Selim Fackry). Un manuscrit ésotérique Druze, traduit par Hussein Taki Ispahani. Le « Commonwealth Bill » de l'Inde. Les Alaouites (Réfik Témini). Sagesse divine. (VSP). Le Mois Oriental (<i>Le Phœnix</i>).</p>	*Enquête en Syrie 4 ^e article
BNF-V N°9 7août 1926 126pp	La politique égyptienne entre les Congrès islamiques (VSP)	<p><u>*La Syrie et les Revendications Syriennes :</u> I-Analyse du Programme du Gouvernement Syrien. (Néjib Choukair, Sec. Gl. du Comité Syro-Palestinien). II-Déclaration (Charles Debbas, Président de la République libanaise). III- Discours. (Damad Ahmed Bey Namy, chef de l'Etat de Syrie). IV-Réponse (M. de Reffye, Haut-Commissaire p. i. V-Déclarations (M. Solomiac, représentant du Haut-Commissaire au Parlement libanais). VI- A la Grande Mosquée de Damas. VII- Les pertes des Insurgés, extraits. Communiqués officiels. VIII-Mise au point. (Président du Comté Syro-Palestinien). IX-Réponse en mode humoristique (U.L). X- Lettre et Communiqué (Georges Schaïb).</p> <p>Le Royaume du Hedjaz (Salim Fackry). La Turquie et le projet d'un Turc (Chahine El Khazem). La nécessité d'une langue universelle (Mehmet Chukri). Hymne à Dieu, poème : Proclus d'Alexandrie. (Traduction de Mario Meunier). Le Mois Oriental. (<i>Le Phœnix</i>).</p>	*Enquête en Syrie 5 ^e article
BNF- VI N°10 7oct.1926 104pp	Aux Lecteurs. La session parlementaire égyptienne (VSP)	<p><u>*La Syrie et les Revendications Syriennes :</u> I- Appel à S.E. M. Nintchich. Prince M. Loutfallah, Emir <u>Chekib Arslan, Ihssam EL Djabri, Ruad El Soulh.</u> II-La Question des districts annexés au Grand-Liban** (Comité exécutif Syro-Palestinien). III- A M. le Ministre plénipotentiaire Haut-Commissaire p.i. (Habib S. Boustani, Président du parti National Libanais). IV- Lettre et Document (Georges Schaib) S.M. Ibn El Séoud et l'Europe (VSP). Interview de SAR l'Emir Séoud. (Emile Gazzar). La Réelle Société Mondiale des Nations (VdM). Le Mois Oriental.</p>	*Enquête en Syrie 6 ^e article, et dernier. **Mémoire adressé à la Commission des Mandats de la S.D.N.

Fichier BNF + date et N° du Phœnix	Premier article du Sommaire	Suite du Sommaire En gras, articles de VSP (+ coauteur)	Remarques et compléments
BNF-VII N°11 7nov. 1926 82pp	Aux Lecteurs (VSD) [images photographiques publiées dans <i>Le Phœnix</i>]	<p>Le Mouvement intellectuel en Egypte. Avec interview d'Abdel Rahman Bey El Guéméi (VSP) La Révolution Syrienne (Comité Syro-Palestinien), Mémoire adressé à la VIIe Assemblée de la SDN. Quelques vérités sur le Problème Syrien, réponse à M. de Goutaut- Biron (Judex). Fantômes, poème (Albert Champdor). Les Wahabites et l'Occident, le voyage de l'Emir Fayssal en Europe (Habib Jamarti). Le Désert de Gobi (F. de Véria). Tribune et Piloni + Le Mois Oriental (<i>Le Phœnix</i>).</p> <p>+Visages d'Orient. Egypte : S.E. S.Saad Pacha Zaghloul, Chef du Wafd, Président de la Chambre. S.E. Yady Pacha Yeghen, Président du Conseil. Palestine. S. Em. Hadi Emin El Hussein, Grand Moufti de Palestine. Hedjaz : Syrie : Emir Adil Arslan, Choukri bey Kouati, Chef Nationaliste.</p>	Début de la rubrique illustrée : <i>Visages d'Orient</i>
BNF- VIII N°12 7dec. 1926 143pp	La Réouverture du Parlement Egyptien :	<p>I-Discours du Trône, lu par S.E. Adly Pacha Yeghan, président du Conseil. II- Discours de S.E. Saad Pacha Zaghloul, Président de la Chambre. III- Adresse en réponse au Discours du Trône (Chambre des Députés).</p> <p>La crise du Coton et le remède des crises économiques + Le Transfert du Mandat Syrien (VSP). La Syrie à la Ligue des Droits de l'Homme (A. Aulard, Président et E. Besnard, Membre du Comité central, secrétaire général de la mission laïque française). Le Désert : la Piste (F. de Véria). L'Islam sous le joug, d'E. Jung (Galloeus). Mois Oriental (Phœnix)</p> <p>+Visages d'Orient. [Titres abrégés] Egypte : La Cérémonie de Réouverture du Parlement. I- Le Roi Fouad. II-Membres du P. et invités. Hedjaz : S.A.R. l'Emir Séoud...Egypte-Syrie : S.E. Ahmed Pacha zaki et Nabih bey el Asme. Syrie : Rachida, épouse d'Hassan El Zeibac, Insurgée-combattante.</p>	

Fichier BNF + date et N° du Phœnix	Premier article du Sommaire	Suite du Sommaire En gras, articles de VSP (+ coauteur)	Remarques et compléments
BNF-IX N°13 7janv.1927 606pp	Le Conservatoire de Musique Orientale en Egypte et la Musique Arabe en France. (VSP)	<p>Le Congrès islamique de la Mecque (VSP). Message de S.M. Ibn El Séoud. Traversée, poèmes (Rabindranath Tagore). La Syrie à la Ligue des Droits de l'Homme(LDH), discours de Jean Méliá. L'Yemen et l'Imam Yéhia (Ahmed Soliman). Incohérences, poème. (Albert Charpdor). Sagesse divine et Islam (VSP). Les Senoussis et leur Nationalité. (Cisor). Le Djebel Druze par Hanna Abi Rached (F.H.). Correspondance Syrienne (Georges Schaïf, ex-secrétaire de la Mission Franklin-Bouillon en Cilicie).</p> <p>+Visages d'Orient. Egypte : S.E. Abded Khaled Saroit pacha, ministre des Affaires Etrangères. Hedjaz : S.A.R. le Prince Fayssal, 2me fils de S.M. Ibn El Seoud. Indes : Rabindranah Tagore, Poète, Philosophe Spiritualiste. Syrie : Soltan Pacha Atrache, Chef Insurgé. Egypte : Le Futur Conservatoire de Musique Orientale (VSP)</p>	<p>Le n° 13 est le dernier complet, assemblé avec sommaire. Suivi par 4 autres numéros, mis en pages, dont la nouvelle rubrique de photos, <u>Visages d'Orient.</u> (14+15+16+17)</p> <p>NB. Difficulté à consulter car les 4 sommaires sont reportés en fin du scan.</p>
N°14 7fev.1927 104pp	Le Canal de Suez (Ahmed pacha Chafick)	<p>Ibn El Seoud, l'Angleterre et les Musulmans de l'Inde (VSP). Les Dieux, poème (Albert de Pouvourville). La Révolution Syrienne, Mémoire adressé à la VII Assemblée de la SDN (Comité Syro-palestinienne). La France, la Syrie et la Danade (Naguib Zizal). Une Nouvelle phase du Mandat par Habib Boustani, Président du Parti National Libanais. Messages (Saint-Point). Quelques iles de la Malaisie : Java, par Abdallah Ibn Ahmed Ibn Yehia Elaoui. La tendance politique moderne (Viva). La mort du Mikado(Cisor). Tribune et Piloni+ Le Mois Oriental (Phœnix).</p> <p>+Visages d'Orient. Egypte : S.E. Hussein Rouchdy pacha, président du Sénat. Hedjaz : S.A.R. l'Emir Seoud et S.E. Hafiz bey Wahba, Conseiller Royal. Syrie : Nessib bey El Bakhri, Chef Insurgé. Japon : S.M. le Mikado Yoshihito. Soudan : Osman Digna, Lieutenant d'el Mahdi, Chef de la révolte de 1883.</p>	

Fichier BNF + date et N° du Phœnix	Premier article du Sommaire	Suite du Sommaire En gras, articles de VSP (+ coauteur)	Remarques et compléments
<p>N°15</p> <p>7mars 1927</p> <p>103pp</p>	<p>L'inauguration du Canal de Suez (Ahmed Chafick)</p>	<p>La France et l'Arabie (VSP). Le Mouvement féministe Egyptien (Jeanne Marquès). La Syrie à la Ligue des droits de l'Homme (Eugène Jung). Discours d'Omari. Point Solaire+ Au Cheikh, poèmes (L. d'Allamanoir). La Vérité sur la Perse (Mirza Ishak Khodadad). Sagesse divine et Islam (VSP). Le Fédéralisme dans le Proche-Orient (Viva). Partant pour la Syrie par Pierre La Mazière (VSP). Tribune et Pilon+Le Mois Oriental (Phœnix).</p> <p>+Visages d'Orient. Egypte : 1- Le canal de Suez : Le premier coup de pioche du côté de Port-Saïd. Le dernier coup de pioche du côté de Suez : 2-L'Inauguration du Canal de Suez 3- Le Souper des Souverains 4- Les premières manifestations féministes. Syrie : Le Dr. Abdel Rahman Chahbandar, Chef Nationaliste.</p>	
<p>N°16</p> <p>7avril 1927</p> <p>109pp</p>	<p>La Mission pacifique de l'Egypte (Jeanne Marquès)</p>	<p>Le Congrès Syrien aux Etats-Unis, discours de Nessim Sayba. Une expérience encore (Georges S. Schaïb, ex-secrétaire de la Commission Mixte d'Evacuation de la Silicie). L'anniversaire de la proclamation de l'indépendance de la Syrie (Cisor). Chants Gnomiques et Allégories, poèmes (Nahabed Koutchak, trouvère arménien). Sagesse divine et Islam : La Loi de Causalité (VSP). A travers l'Arabie : Hedjaz et Yemen (Charles Crane). Messages (VSP). Les Amis de Tagore (Marc Elmer). Tribune et Pilon+Le Mois Oriental (Phœnix).</p> <p>+Visages d'Orient. Egypte : Hafaz ben Ramadan, Chef du Parti Nationaliste. Syrie : Un banquet de la Nouvelle-Syrie aux Etats Unis. Abdel bey Necab, Docteur en Droit, mort pour l'Indépendance. Nedj : S.M. Ibn El Seoud : Roi du Hedjaz, Sultan du Nedj. Ethiopie : S.M.I. le Ras Taffari Makonen, Régent du Trône.</p>	

Fichier BNF + date et N° du Phœnix	Premier article du Sommaire	Suite du Sommaire En gras, articles de VSP (+ coauteur)	Remarques et compléments
N°17 7mai1927 102pp	Mehmet-Ali Pacha + La Crise ministérielle en Egypte (Selim Fakhry)	<p>La Politique en Arabie (VSP). Les Universités populaires en Egypte (Jeanne Marquès). La fille du Soleil, poème (Fould Yaghen). La Syrie et la Société des Nations (Ishan Djabri). Communiqué du Conseil de la SDN (V. Castani). S.M. Riza Palhavi (Mirza Haghshunas). Messages (VSP). Chanson populaire du Turkestan. Distique (Sultan de Boukhara). Les Nessairiehs (Rafik El Tamimi). Exégèse de la religion des Nessairiehs+ L'Indépendances de la Chine à la Ligue des Droits de l'Homme (VSP). Tribune et Pilon+ Le Mois Oriental (Phœnix)</p> <p>+Visages d'Orient. Egypte : Mehmet-Ali pacha, Vice-Roi d'Egypte. Perse : S.M. Riza Palhavi. Syrie : Sous les drapeaux de la Syrie indépendante.</p> <p>Hedjaz : El Sayed El Tayeb El Hazazi. Chef de cabinet de S.M. Ibn El-Seoud. Chine : Le général Chang Tsung Chang.</p>	

IV- Articles de Valentine de Saint-Point parus dans *Le Phœnix*

Dix extraits

Présentation

Le premier numéro (novembre 1925) comprend ce que l'on pourrait nommer de nos jours *une Charte rédactionnelle* ou *Les principes du Phœnix*. Il n'est pas signé explicitement par Valentine, étant probablement l'expression d'un travail collégial de la Rédaction.

En revanche, les autres extraits qui suivent sont bien signés par elle, comme annoncé dans le titre de ce paragraphe.

Ces dix extraits ne sauraient rendre toute la diversité des sujets qu'elle traite dans les trente articles qu'elle signe dans les 17 numéros ; et encore moins, les dizaines d'articles ou de documents qu'elle sollicite.

1- « Charte » du Phœnix

(N° 1, 7 novembre 1925)

LE PHŒNIX
REVUE DE LA RENAISSANCE ORIENTALE

(1) « Le Phœnix » a pour idéal de servir la Vérité, et par conséquent la Justice et la Fraternité dans le monde, notamment pour et dans l'Orient islamique.

(2) « Le Phœnix » a pour but général d'affirmer la pérennité de la Vie orientale.

« Le Phœnix » a pour buts particuliers :

(3) de montrer et d'expliquer à l'Occident la Renaissance orientale ;

(4) d'accélérer dans l'Orient même, et en mode synarchique, cette Renaissance sur tous les plans de la vie sociale et politique ;

(5) de développer la « libre » coopération de l'Orient et de l'Occident pour le plus grand progrès mondial ;

(6) de servir, au légitime profit des nations orientales, le « Principe des Nationalités », désormais universellement admis et juridiquement défendu par la Société des Nations ;

(7) de devenir, un instrument de travail documentaire pour tous ceux qu'intéressent les questions orientales.

Toute la correspondance doit être adressée : « Le Phœnix », 2 Charéh Antikhana, Le Caire.
Mme V. de Saint-Point reçoit les mardis et vendredis de 3 à 6.
Rédaction et Administration, tous les jours de 10 à 12,
Dimanche excepté.
Les manuscrits, publiés ou non, ne sont pas rendus.

Tous les articles du « Phœnix » peuvent être reproduits ou traduits, sauf indication spéciale, en mentionnant seulement le nom de la revue d'origine.

Publication autorisée par le Ministère de l'Intérieur. Le Caire.

Note figurant dans ce premier numéro du Phœnix : « *La Rédaction rappelle que toutes les opinions fussent-elles partiales sont libres, notamment quand elles sont signées* »

2- « La faillite de la Civilisation Occidentale »

(N°1, novembre 1925. Article de 14 p.)

Contexte. VSP utilise l'expression de « la boucherie de Damas » pour désigner les bombardements de Damas et alentours par l'armée française en 1925 ; expression utilisée alors par les indépendantistes syriens. Appel vibrant à l'unité du monde arabe, et plus largement du Monde musulman, comme indiqué dans l'extrait précédent sur le Colloque islamique du Caire.

« Conférence faite à la Ligue Orientale le vendredi 13 novembre 1926 ».

« Mes Frères d'Orient

Je ne viens pas, devant vous, instaurer le procès de la civilisation occidentale. Ce procès est ouvert depuis un demi-siècle. L'acte d'accusation a été dressé, maintes fois par des penseurs de bien des contrées, non seulement d'Orient mais aussi d'Occident. [...] Pour moi, je suis parmi les accusateurs de la civilisation occidentale. Ce n'est

pas d'aujourd'hui. Mais chaque jour des arguments nouveaux viennent s'ajouter à mon réquisitoire : des arguments qui sont des faits et non des paroles. [...] Généralement je demeure de sang-froid et peut-être y serais-je parvenue, même après la « boucherie de Damas », si j'étais Orientale ? Mais la destinée m'a faite Occidentale, et ainsi, solidaire des coupables. Je porte le poids des méfaits de l'accusée, la responsabilité des crimes de l'Occident. Je suis un enfant qui doit accuser sa Mère. Il n'est pas de plus terrible rôle ! [...]

L'Occident avait reçu le message suprême, qui formule la Loi humaine par excellence : « Aimez-vous vous-mêmes ! » La religion du Christ, dans sa pureté première, n'était-elle pas la *loi sociale* qui bannit l'égoïsme et proclame la fraternité de tous les hommes sur terre ? De cette religion d'Amour qu'à fait la civilisation occidentale ? [...] L'Occident avait reçu la Force. Mais n'a-t-il pas reçu aussi la notion juridique du Droit ? [...]

N'avons-nous pas le devoir, aussi, de bafouer ce risible orgueil ? Est-il légitime cet orgueil en effet ? La haine partout générée répond : NON ! Le désespoir des peuples, courbés sous le joug de la surproduction industrielle, créatrice de besoins artificiels qui constituent le pire des esclavages et qui rivent chaque homme moderne à la matière comme sur un banc de galérien ? [...]

Devant ce bilan misérable de la hautaine civilisation occidentale, n'avons-nous pas le devoir d'exiger que l'Europe et l'Amérique cèdent le sceptre, et laissent à d'autres races, plus qualifiées, le soin de gouverner le Monde ? [...]

C'est à vous, Orientaux, de moins quêter en Europe les faux biens périssables des matérialités compliquées, car ainsi, vous perdez le pouvoir de recevoir de l'Asie, et de comprendre les vrais biens éternels, que l'Europe ne peut plus vous donner. [...] Pour cela, il faut d'abord réparer les ruines intellectuelles, morales et matérielles, qu'a causées la civilisation occidentale, par ses excès impérialistes, car il n'est pas possible de fonder la fraternité Universelle sur l'injustice. [...]

[Mais] l'Orient morcelé, ne peut rien pour lui-même, l'Orient uni peut tout. Faire l'union, mes amis, mes frères, faire l'union, là est le secret de la Renaissance de l'Orient. Faites l'union entre tous les pays du Proche-Orient, morcelé volontairement par les Puissances d'Europe, pour opposer les consciences en divisant les intérêts et plus facilement dominer le Monde. [...]

Vous êtes sur votre sol ; vous avez votre amour, votre droit, votre foi ! Retrouvez le sens de votre spiritualité et vos énergies endormies se réveilleront ! »

3- Le Congrès islamique du Caire

(N°8, 7 Juin 1926, Article de 7p. Texte intégral)

Contexte : le Congrès du Khalifat se tient au Caire du 13 au 19 mai 1926 ; il est suivi par le Congrès du Monde musulman à la Mekke du 7 juin au 5 juillet.

« Cheikh Mohamed Chaker de l'Azhar, dans la convocation qu'il lança au monde musulman, pour la réunion d'un congrès du Khalifat, déclarait que le but de ce Congrès était de désigner la personne qui pourrait assumer la dignité de Khalife, avec tout ce que cette dignité comporte de pouvoirs et de responsabilités.

Une seconde convocation qui suivit indiquait que le but du Congrès était "d'examiner la question du Khalifat au point de vue religieux."

Interrogé sur ce changement, Cheikh Mohamed Chaker répondit à la presse qu'il "ignorait quelle main mystérieuse avait apporté cette modification inattendue". Et le congrès ouvrit dans une atmosphère de malaise, aggravé par des absences volontaires ou involontaires.

A l'invitation, le Dr. Ansari avait répondu, dans les journaux des Indes, en une lettre ouverte à la nation égyptienne, que la situation actuelle dans le monde musulman n'était pas favorable à la réunion d'un Congrès du Khalifat et à l'élection d'un Khalife. Car, disait-il, la plupart des pays musulmans ne pourront y prendre part : la Turquie trop occupée par ses affaires intérieures ; la Syrie, la Palestine et la Trans-Jordanie sous mandat, la Tunisie, l'Algérie,

le Maroc sous protectorat ne pourront envoyer de porte-parole sincère et fidèle de l'opinion publique, de même pour l'Irak et la Tripolitaine ; quant à l'Afghanistan, il manquait de tranquillité et les Indes étaient aux prises avec des questions d'ordre intérieur plus urgentes.

Au même moment, on apprenait que l'Egypte, sur la demande, non de l'Espagne comme on l'avait cru d'abord, mais de la France, par l'entremise de l'Angleterre, refusait l'entrée de l'Egypte aux délégués d'Abdel Krim.

Quand le Congrès ouvrit, survint la mort de Mehmet VI qui venait de protester qu'il n'avait pas abdiqué sa dignité de Khalife et qu'il prétendait garder tous ses droits sur l'Islam. A ce propos, la presse signalait que si Mehmet VI exilé de Turquie ne comptait plus de partisans, il n'en était pas de même pour Abdel Madjid qui, aux yeux de beaucoup de musulmans des Indes, ne cesse d'être le vrai Khalife.

Enfin, la presse de tous pays énumérait les seules personnalités susceptibles de devenir Khalife et s'entendait à l'unanimité sur ces trois rois : S.M. l'Emir de l'Afghanistan, S.M. le Roi de l'Hedjaz, S.M. le Roi d'Egypte. Mais immédiatement, elle les repoussait, "le premier parce que l'Afghanistan est trop isolé du monde musulman, le deuxième parce que le Sultan Ibn el Séoud est Wahhabite, le troisième parce que l'Egypte est sous l'occupation anglaise et que le successeur du Prophète doit être indépendant". Restait, à son avis, Abdel Krim, mais l'Egypte était fermée à ses représentants.

Cependant, le Congrès ouvrit à la date fixée, au siège des Institutions religieuses au Palais de la Helmieh et sous la présidence de S.E. le Recteur de l'Azhar, Cheikh Guizzaoui Aboul Fadl, mais avec le programme suivant qui fut discuté à huis clos :

1. — La vérité sur le Khalifat et les conditions du Khalife dans l'Islam.
2. — Le Khalifat est obligatoire dans l'Islam.
3. — En quoi consiste le Khalifat.
4. — Peut-on trouver actuellement le Khalife réunissant toutes les conditions ?
5. — Dans la négative que doit-on faire ?
6. — Si le Congrès décide la nomination d'un Khalife quelles mesures devra-t-on prendre pour exécuter cette décision ?

Parmi les présents :

Cheikh Aboul Fadl El Guizzaoui, Cheikh de l'Azhar, Président du Congrès ; Cheikh Abdel Rahman Karraha Moufti d'Egypte ; Cheikh Moustapha El Marraghi, juge au Mehkemeh Çarieh ; Cheikh Ahmed Haroun, recteur des établissements religieux musulmans ; Cheikh Mohamed Farrag El Miniaoui, tous les cinq représentant l'Egypte.

Cheikh Abdel Aziz El Sâalibi, vice-président ; Cheikh Hussein Wali, secrétaire ; Cheikh Abbas Machab, bibliothécaire ; El Sayed Mohamed El Salhi El Tounsi, délégué Tunisien ; El Sayed Mohamed El Saddik, délégué Marocain ; Ahmed Bahaderiari effendi et Abou Bakr Gamal Eddine effendi, délégués de l'Afrique du Sud ; Yacoub effendi, Moufti de Pologne, délégué Polonais ; Inayatullah Khan El Machreki, délégué hindou, auteur de Tashirah ; Hag Abdel Kerim Amroullah et Abdallah Ahmed délégués des Iles Indiennes ; El Sayed Hassan El Attass, délégué lahorien ; Cheikh El Khatib, moufti des Mossoul ; Sayed Hassan El Attass du Lahore, le Cheikh des étudiants syriens d'Al Azhar, Enayat El Hindi effendi, Sayed El Yamani, Cheikh Khalil El Khaldi, syrien ; Cheikh Assad El Chekeri, de Saint Jean d'Acre ; Cheikh Ismaïl El Khatib, moufti syrien ; Aref El Dajani pacha, délégué palestinien ; Attallah El Khatib effendi, Directeur des Wakfs de Bagdad ; Abdel Aziz El Saalbi effendi, professeur de l'institution religieuse de Bagdad ; tous deux délégués irakiens, le Chérif Yehia Adnan pacha, délégué hedjazien ; Cheikh Abdel Rahman Ben Aly, délégué de l'Yemen ; El Sayed El Mirghanni El Idrissi, délégué de Touhama ; Cheikh Hassan Aboul Seoud, Yehia Mourad effendi, Djemal effendi El Hussein, Cheikh Issa Menoun, tous quatre délégués palestiniens ; Ahmed Chetewi El Sewehli bey, Ahmed El Marid bey, El Touhami Khelessa bey, Cheikh Omar El Miniaoui, délégués tripolitains ; El Sayed Idriss El Senoussi, Emir de Barka.

En tout, plus de trente étrangers, dont quelques-uns munis de mandats officiels et les autres venus en leur propre nom.

Ce Congrès n'aboutit pas à la nomination d'un Khalife, mais son importance a été reconnue par tous, quelles que soient les opinions de détails qui peuvent caractériser les membres sans les diviser.

Voici ce qui fut établi :

1° Le monde islamique étant composé d'un grand nombre de pays soumis à des lois différentes, et ne jouissant pas de leur indépendance politique, rend très difficile actuellement la réalisation d'un Khalifat légal, ayant l'autorité traditionnelle nécessaire.

2° Le Khalifat doit être rétabli.

3° Le Khalife doit être musulman, majeur, indépendant, mâle, capable de maintenir les frontières de son pays et d'y faire respecter la justice, capable également de protéger efficacement les musulmans du monde entier, sain de corps et d'esprit et n'ayant aucune infirmité.

4° Le Khalife doit ne pas être qu'un chef religieux, il doit avoir les deux pouvoirs : le temporel et spirituel.

5° Il ne peut y avoir qu'un Khalife à la fois.

6° Le Khalifat n'est pas réalisable à l'heure actuelle.

Avant de se séparer, les congressistes, après discussion au sujet d'un appel à l'aide syrien, déclarèrent que rien de ce qui touche les musulmans ne saurait laisser indifférents un congrès islamique. Certains rappelèrent que les chefs religieux chrétiens aident, de tous leurs pouvoirs, les ressortissants de leur culte. Une protestation contre les abus de Damas fut donc décidée et rédigée par les congressistes musulmans de tous pays, pour être adressée à la Société des Nations, à la République Française et à la Presse mondiale.

Puis, on décida, en même temps que la clôture des travaux, la formation d'une commission spéciale pour préparer le programme du congrès prochain qui se réunira dans un an. Le pays choisi est l'Egypte, comme, étant le pays musulman le plus important. Ainsi finit, très fortunément, un congrès qui débuta dans le malaise, les hésitations, les mauvais pronostics.

Ce Congrès, en effet, a semblé, à tort, sans importance à quelques-uns.

Or, d'abord, il a mis l'Islam face à face avec les difficultés pratiques de continuer, à notre époque, des traditions que la dépendance des musulmans a mis en brèche depuis déjà longtemps. Les congrès islamiques qui vont suivre, celui de la Mecque, celui de Bombay, se trouveront en face des mêmes questions si ardues, si dures à résoudre.

L'Islam se réveille, renaît, est à un tournant de son histoire, le moment est difficile. Les erreurs commises seraient pour lui tragiques. Tant que les pays islamiques n'auront pas recouvré leur indépendance, le Khalifat traditionnel sera-t-il réalisable ?

A l'Etranger, on semble avoir mieux compris qu'ici, la valeur de ce congrès, sa signification actuelle et sa valeur d'avenir.

La presse européenne résuma en de courts mais nets aperçus, les jeux politiques autour de cette puissance que représente le Khalifat. Ceux d'hier ; après la destitution du Khalife par les kémalistes, l'essai des Anglais de faire reconnaître le roi Hussein par le monde musulman, ce qui était donner un grand pouvoir à la dynastie qui, sous la souveraineté anglaise, régnait sur Hedjaz, Mésopotamie, Irak, Trans-Jordanie. Ceux d'aujourd'hui, autour des candidats possibles, l'un soutenu par l'Angleterre l'autre par la majorité des pays d'Orient.

En définitive, le Congrès n'a pas nommé le Khalife, mais il a décidé un Congrès annuel. Cette résolution a une grande importance et elle est soutenue fermement par les congressistes. Nous avons eu l'occasion d'avoir de longues conversations avec plusieurs des plus importants d'entre eux. Nous leur consacrerons un prochain article. Mais nous avons acquis la conviction que tous se rendent compte du résultat bénéfique de cette rencontre de tous ces musulmans, venus de tous les coins du monde, appelés par une tradition à accomplir, et qui, en fait, par ce congrès a déjà reçu une part de son accomplissement. Le Khalife n'a pas été nommé, mais une aspiration, une volonté, un acte ont unifié synthétiquement l'Islam épars et scindé.

Ces congrès annuels qui viennent d'être décidés à l'unanimité, où les délégués de toutes les parties du monde seront assidus, ne constitueront ils pas une sorte de Parlement islamique ? Parlement supérieur ou s'affronteront des peuples au lieu des individus. Ce sera le Parlement islamique représentant les volontés, les desiderata de tous les pays musulmans qui, vraisemblablement élira, au jour propice, le nouveau Khalife, qui échappera ainsi autant que faire se peut aux jeux de la Politique étrangère et aux ambitions des grandes Puissances.

Que l'Egypte comprenne la valeur de ce Parlement. En reconnaissance du choix qu'ont fait d'elle les Congressistes, qu'elle élève le Palais du Congrès que certains délégués croyaient trouver déjà prêt à les recevoir, à leur arrivée.

Egyptiens amis, pour les congrès internationaux, l'Occident à Genève. Pour la gloire de l'Egypte n'offrirez-vous pas le Caire à l'Orient ? »

V. de Saint-Point.

4- Aux lecteurs. « La meute noire »

(N°10, 7 octobre 1926. Article de 2 p.)

Contexte. La Directrice du *Phœnix* informe ses abonnées d'une montée de risques menaçant la revue.

« Aux lecteurs

En novembre prochain, *Le Phœnix* entrera dans sa deuxième année. Ses lecteurs ont dû s'apercevoir qu'il a paru sans défaillance, que de mois en mois, il s'est amélioré, agrandi, et par sa rubrique « Mois Oriental », précédé du résumé de la politique occidentale dans ses rapports avec l'Orient, concluant par les prévisions qu'un avis averti et synthétique peut tirer des événements quotidiens, *Le Phœnix* est arrivé à englober le monde entier.

Il est donc, déjà, malgré sa jeunesse, un organe de diffusion incomparable.

Ses lecteurs ont pu également constater que le Phœnix n'a manqué à aucun de ses buts et n'a aucunement dévié de son idéal, malgré la meute noire déchaînée contre lui. Meute de serviteurs des intérêts particuliers, alimentés par les troubles, les guerres, les mensonges, toutes les erreurs que suscite toujours l'expression de la vérité. C'est l'éternelle lutte de l'Ombre et de la Lumière. [...] Le Phœnix, qui n'est à la solde de personne, a besoin de tous ses amis. Nous demandons à ses lecteurs de lui faire la propagande qu'il mérite, de lui confier une publicité qu'il répand dans les cinq parties du monde, où déjà, à la fin de sa première année, il pénètre. » [...]

5- Le Conservatoire de Musique Orientale en Egypte

(N°13, 7 janvier 1927. Article de 14 p.)

Contexte. L'enjeu de la Musique et des Arts en général, est considéré par VSP comme vecteur de paix et de développement social, tout comme l'éducation en Egypte ; mais aussi dans les relations franco-égyptiennes. VSP n'insiste pas sur la concurrence en la matière, bien réelle pourtant dans maints autres domaines avec... les Anglais.

« Actuellement, l'Égypte n'a encore que le *Club de Musique Orientale*, mais dès que sera achevé, au Caire, la construction du Monument de style arabe, temple élevé à la Musique Orientale, unique dans tout l'Orient, ce Club donnera asile au conservatoire de Musique.

Quand ce Conservatoire sera en plein fonctionnement, quand il aura « conservé » la musique orientale ; encouragé et enseigné les musiciens dans l'art de leurs pays, permis à l'art musical oriental et à l'art musical occidental de se confronter et d'échanger leurs apports personnels, pour se compléter et se grandir, en un mot, quand l'œuvre sera florissante, qui songera à ceux qui ont peiné pour semer la graine, protéger le germe et les premières pousses ? C'est la destinée des novateurs de peiner et d'être oubliés.

[Étapes de l'origine de ce Club : fondé en janvier 1914 avec 20 adhérents et aussitôt interrompu par la guerre ; relancé en 1916 par le Gouvernement égyptien qui permit d'atteindre 200 adhérents ; travaux des fondations du Palais du Club achevés en 1921 puis construction des étages débutée en 1922 et le 2^{ème} terminé en 1923].

Actuellement les jeunes étudiants peuvent, grâce au Club, s'adonner à leur art et se préparer à devenir prochainement les professeurs de musique orientale du futur conservatoire ; des amateurs peuvent s'y instruire et s'y perfectionner.

Quatre professeurs égyptiens de musique sont à la disposition des membres du Club ; deux professeurs égyptiens et un européen forment les jeunes étudiants de 8 à 12 ans ; un professeur européen enseignera aux étudiants plus âgés l'harmonie et le contrepoint.

Le second étage sera tout affecté au Conservatoire. Les buts sont textuellement ceux-ci : « Améliorer les instruments à cordes arabes en y introduisant d'autres instruments Orientaux et Occidentaux, tout en préservant dans l'étude de la musique occidentale pour en connaître les secrets. Dans ce but, des missions d'étudiants seront envoyées à l'étranger pour compléter leur instruction. »

Nous croyons devoir attirer l'attention des fondateurs et des membres, sur les dangers que comportent certaines de ces résolutions, fort louables en soi. Etant donnée la tendance marquée qu'ont les Orientaux, de copier textuellement, en toutes matières, l'Occident, il faut craindre - surtout en Art - le déracinement. » [...]]

Les arts d'Occident sont actuellement arrivés au bout - au sommet - si l'on veut de ce qu'ils peuvent donner. Ces vieux troncs ne peuvent plus rien fournir, si l'on n'y greffe une sève nouvelle.

[Considérations sur l'épuisement de l'art occidental qui ne pourra se renouveler qu'en revenant à la simplicité des principes de base. « Rénover ou mourir ».]

Exemples : « Les peintres s'inspirent de l'art nègre ; la *Métachorie* renouvelle les attitudes sacrées et sobrement et savamment stylisées des temples des plus anciennes religions de l'Extrême-Orient. Quant aux musiciens, [...] ils écoutent les limpides murmures de l'Orient et les dissonances musicales de ses voix et de ses instruments simples, purs comme les couleurs fondamentales et les lignes géométriques avec lesquelles seules on peut reconstruire. [...] Que les étudiants aillent y apprendre les sciences, mais qu'ils n'oublient pas, en les rapportant, d'avoir à les adapter. Souhaits au futur Conservatoire de Musique Orientale, que déjà treize ans d'efforts ont préparé ».

6- La Musique Arabe en France

Contexte. Cet article fait suite au précédent, mais plus bref. (2 pages) Il illustre la richesse d'une continuité culturelle entre Egypte et France.

« En évoquant ce futur Conservatoire, il est intéressant et il n'est que juste de signaler la tentative déjà faite de restauration de l'art musical si florissant aux temps glorieux des Maures. La fête qui eut lieu pour l'inauguration de la Mosquée de Paris, mit en évidence le compositeur Yafil, ses si intéressants travaux et son dévouement à son art. Il y a vingt-cinq ans, il créa, à ses frais, une école gratuite de musique arabe. Aux centaines d'élèves qui la fréquentent, il professe lui-même et transmet les enseignements d'un des derniers grands musiciens Arabes, son maître Sfindja. [...] Pour diffuser davantage cette richesse, M. Yali a fait enregistrer des airs indigènes sur plus de 2000 disques de phonographes, utilisant heureusement la science occidentale pour sauver les airs millénaires de l'Orient ».

7- La crise du coton et le remède aux crises économiques

(N°12, 7décembre 1926. Article de 13 p.)

Contexte. Article dans lequel VSP ouvre sa palette à l'examen d'une crise économique en Egypte, celle du coton et ses conséquences.

« La crise actuelle, qui n'était pas la première, a suscité beaucoup de paroles et quelques actes. Des remèdes ont été préconisés, certains agis, et beaucoup d'opinions ont été émises par les partisans et les non-partisans de l'intervention de l'Etat, par les partisans et les non-partisans de la réduction de l'acréage cotonnier. [...] On agit dans les domaines économiques et politiques, comme un médecin qui ne songerait qu'à soigner son malade souffrant de trouble de circulation, qu'au moment où il tomberait frappé de congestion cérébrale. L'Égypte comme d'autres pays vient d'être frappée de congestion. Le gouvernement, appelé comme médecin de la dernière heure, a fait la saignée pour ouvrir des crédits aux malheureux fellahs aculés à la misère. [...] Nous n'avons cessé d'écrire, de dire et de répéter que les organismes qui constituent la Socialité, régulateurs de l'économie [patrons et

syndicats], relèvent essentiellement des gouvernés et non du gouvernement. Quand donc, au milieu du désordre économique mondial dans lequel nous vivons voudra-t-on s'en convaincre ?

La crise qui bouleverse l'Égypte se répète dans tous les pays, sous des noms différents. Voyons la valeur des remèdes proposés : le gouvernement aide les fellahs ; c'est bien, mais cette aide ne peut être que provisoire et insuffisante. S.E. Saad pacha Zagloul, dans un de ses actes spontanés de générosité qui lui sont habituels, abandonne la moitié de ses droits à ses fellahs. [...]

Qu'il s'agisse de coton ou d'autres cultures, si un office mondial composé des meilleurs économistes, représentants nationaux, établissait l'état des cultures de monde entier et les régissait sagement et équitablement, il n'y aurait plus de surplus d'un produit de première nécessité ni de disette d'un autre. Il n'y aurait plus que de légères oscillations dues aux intempéries, et qui ne sauraient, à moins d'un cataclysme rare, être redoutables pour le monde entier. [...]

La crise cotonnière n'aura pas été vaine pour l'Égypte, si elle a révélé aux meilleurs de ses fils que tous les remèdes hâtifs, spontanés, auxquels accule une crise, ne sont que des palliatifs à la catastrophe et non des remèdes guérisseurs. Il n'y a qu'un remède radical : assurer la santé de l'organisme. Pour cela il faut grouper toutes les forces de la nation travaillant à une même œuvre, constituer des coopératives bien organisées, dont la tête n'aura pas la pension d'attirer tout le sang du corps à elle. [...]

La crise du coton, n'est pas une crise locale, un mal égyptien. Si pénible que ce soit pour certains, il n'y a plus de "tours d'ivoire" sur lesquelles ne planent les avions et ne passent sur les ondes. Il faut vivre socialement, mondialement, ou mourir ».

8- Le transfert du Mandat Syrien

Contexte. Cet article de 5 pages fait suite au précédent, sous la signature VSP. La révolte en Syrie a été muselée par les troupes françaises au cours des deux années 1925-1926. Le bombardement de Damas en octobre 1925 termine cette phase militaire. Henry de Jouvenel, Haut-Commissaire de la France en Orient a amorcé des négociations politiques. VSP pose, à ce sujet, la question alors débattue de l'avenir politique de la Syrie et du rôle que pourrait y jouer le Mandat confié à la France : le transfert à une autre Puissance, Italie ou Suisse ? Il est même envisagé de le confier aux USA...

« La presse européenne - et particulièrement la presse anglaise - a émis et commenté la possibilité du transfert par la France de son Mandat sur la Syrie à une autre Puissance. Les journaux anglais spécialement, ont spécifié que le désistement se ferait en faveur de l'Italie, contre renoncement de celle-ci à ses prétentions au Maroc et en Tunisie.

Certains [commentateurs] ont rétorqué que cette nouvelle, partie d'Angleterre, n'était qu'un ballon d'essai pour juger des réactions qui en résulteraient et que l'Angleterre n'avait aucun désir de travailler avec l'Italie. D'autres, de la carence de la France jusqu'ici, à liquider le différend syro-français et devant certains articles de presse comme celui du Comte Fels, prêchant pour l'abandon, ont admis la possibilité d'un transfert.

Sans s'inquiéter aucunement de ce que pensent les vrais intéressés, les Syriens, on leur a prêté, en principe le désir de changer de maître, comme on leur a prêté dernièrement le désir de mettre sur le trône de Syrie un roi anglophile.

Tout cela est faux.

La vérité est celle-ci. Les Syriens ne voulaient pas du mandat français, surtout à cause de la rivalité de la France et de l'Angleterre dans le Proche-Orient. Ils voulaient, les uns leur indépendance, les autres le mandat américain ; on les a dotés du mandat français. Si celui-ci avait été exercé dans les termes énoncés, les Syriens l'auraient subi, sans révolte. [...]

Nous avons entendu émettre cet avis : "Si vraiment la France veut trafiquer notre Syrie et que la SDN ne veuille pas nous accorder notre indépendance, tout ce que nous pourrions souhaiter, ce serait l'aide financière américaine". [...]

Si la politique française était dirigée en Syrie par des intellectuels purs, qui ne seraient ni financiers, ni culturels, il y a longtemps que ceci aurait été compris ».

9- S.M. Ibn El Seoud, l'Angleterre et les Musulmans des Indes

(N°14, 7 février 1927. Article de 14 p.)

Contexte. Valentine aborde ici de manière directe la place de la politique anglaise dans l'Orient arabe. Il s'agit de la montée en puissance du royaume d'Arabie, sous l'autorité du roi Ibn Seoud. Le traité de 1916 qui avait permis aux Anglais de se rapprocher de ce royaume en formation, n'est plus acceptable, selon elle, dans les nouvelles cartes de l'après-guerre. Elle souligne le cas particulier des Musulmans des Indes anglaises, qui seraient encouragés par leurs protecteurs à critiquer le roi Ibn Seoud pour sa mauvaise gestion des Lieux-Saints, dont il est le Gardien.

« La presse a signalé [le premier] anniversaire de l'accession d'Ibn El-Seoud au trône du Hedjaz. Il n'était pas besoin de ce fait pour assurer au Roi les honneurs de l'actualité.

Sa puissance croît avec une rapidité remarquable et même ceux qui n'avaient pas "prévu" cette ascension et n'avaient pas arrêté leur attention sur les premiers actes du Sultan du Nedj devenu de sa propre autorité Roi du Hedjaz commencent à s'apercevoir de la valeur de ce souverain arabe qui ne commet pas d'erreur et de l'avenir gros de conséquences qu'il prépare. [...]

D'une part, la presse anglaise à propos du renouvellement du traité avec S. M. Ibn EL-Seoud, lui tresse des guirlandes et des couronnes, d'autre part, la presse indo-anglaise au sujet des Lieux-Saints, l'accuse d'anathèmes [...] La politique occidentale exige donc qu'il ait des adversaires, des adversaires difficilement réductibles et qu'il soit menacé d'avoir besoin d'aide contre eux, ce qui peut l'obliger à des ménagements.

Donc le maharadjah de Mohamedabad a télégraphié à tous les souverains mahométans du monde, y compris S.M. le roi Fouad Ier, et a fait appel à tous les maharadjas indiens pour leur demander leur appui contre les Wahhabites, ces vandales « qui veulent détruire le tombeau du Prophète à Médine, Kaaba et la Mecque ».

Cette nouvelle est sensationnelle à souhait.

L'Amérique, habituée à en inventer plusieurs chaque jour pour distraire les lecteurs blasés par « The best in the World » n'eût pas trouvé mieux.

Le Roi, à son tour, a télégraphié au service de la presse indienne, démentant catégoriquement cette intention à détruire les Places Saintes. [...]

Quant à l'idée exprimée par les Indiens d'établir la République du Hedjaz, ce n'est qu'un rêve, cela d'ailleurs ne concerne pas les étrangers, et les musulmans des Indes n'ont pas voix au chapitre car cette question ne concerne que la population hedjazienne. [...] Car « c'est avec son argent personnel et avec son armée qu'Ibn Seoud conquiert le Hedjaz. » [D'après Twaji Bey Sharif, secrétaire du congrès islamique, en tournée aux Indes, devant Associated Press].

[...] La politique anglaise, en Orient, a besoin, des sympathies de l'Islam, et l'Islam verrait d'un fort mauvais œil le Hedjaz sous l'égide étrangère, même sous les plus chatoyantes apparences. [...] A ce moment difficile, périlleux, comme par hasard, alors que continue la campagne indo-anglaise à propos des Lieux-Saints, la presse anglaise annonce que des troubles sérieux et des différends semblent surgir entre les Souverains des contrées de l'Arabie. [...] Si S. M. Ibn Seoud sort vainqueur et indépendant de toutes les embûches tendues sur son chemin, il se révélera le plus génial diplomate du monde. Le premier grand pas de l'Islam vers sa résurrection sera fait, et les rapports de l'Occident et de l'Orient, devront être établis sur de nouvelles bases, pour le plus grand bien de la réelle civilisation à venir ».

10- Messages

(N° 14, 7 février 1927, 5 p.)

Contexte. La teneur des nombreux et brefs "Messages" contenus dans cet article ne sont sans doute pas le fruit du hasard sous la plume de VSD. Peut-être vise-t-elle à stimuler ses lecteurs par ce flot de maximes, de remarques, de conseils en tous genres, en ce début de l'année 1927 où l'avenir du *Phœnix* est menacé ?

Exemples :

[...] « On n'est pas heureux sans l'effort soutenu qui est toujours pénible, mais on est heureux après, dans la pause ».

« Le réel bonheur ? – L'état de joie intérieure qu'aucune déception ne peut embrumer ».

« Il y a un magnétisme sur lequel l'attention ne s'est pas assez portée. C'est le magnétisme du bonheur. Celui des gens heureux. Ceux-là irradient une magnétisme positif dans lequel l'entourage se baigne avec profit ».

« Il ne faut pas croire, il ne suffit pas de savoir, il faut connaître. Savoir rapetisse, car apprendre voile l'intuition, connaître immensifie ».

« La curiosité est la première marche de l'échelle de la Connaissance ».

« Celui qui ne coupe pas les ponts derrière lui quand il s'engage dans la bonne route, retournera fatalement en arrière. Il n'est pas tout donné. *Il n'est pas parti* ».

Remarques finales sur les extraits

Ils tentent de rendre tangibles chez VSP :

- Ses convictions de départ : son adhésion à la religion musulmane depuis 1918. La religion, selon elle, doit (re)-construire, le monde au moment où la carte politique des frontières se trouve bouleversée : nécessité de réformes sociales dans les sociétés musulmanes dominantes ou minoritaires, par l'éducation, la modernisation économique ; sa sympathie pour les mouvements indépendantistes dans l'Empire colonial français (Maroc, Grande Syrie) ;

- Sa maîtrise de l'organisation de la Rédaction du *Phœnix*, si l'on en juge par les changements observés au fil des 17 numéros, notamment sur deux points : l'introduction des photos à partir du numéro 11 ; et surtout l'élargissement au monde entier de la rubrique « Le Mois oriental », qui tient en un bref panorama de l'actualité des pays musulmans ou des minorités musulmanes présentes ici ou là.

V-Éléments de conclusions et prolongements

1- Le propos qui se termine ici a tenté une « exploration » de la collection scannée, disponible à la BNF, des 17 numéros imprimés du *Phœnix* et du rôle que Valentine de Saint-Point joua dans la création de cette *Revue de la Renaissance orientale*.

A partir de 1925, VSP a contribué à la définition de la ligne éditoriale ; elle a rédigé de nombreux articles ; elle en a collecté d'autres, ainsi que des documents ; elle a suivi la gestion et la vente du *Phœnix*. Puis elle a renoncé à cette activité au milieu de l'année 1927.

2- Le personnage de Valentine se dessine par la régularité et la vigueur de ses articles. On en compte au moins trente-trois, pleinement identifiés par sa signature de journaliste, que l'on nommerait maintenant journaliste *d'investigation*.

3- Le présent article pourrait se prolonger dans un complément qui se focaliserait sur *une présentation méthodique des articles signés ou cosignés par elle dans Le Phoenix, ainsi que dans la presse égyptienne...*

Amorçons un tel complément à venir par deux témoignages directs de l'intérêt que Valentine de Saint-Point porta, tout à la fois à la géopolitique de l'Orient de son époque-sa *Préface* à l'éloge de Saad Zaghloul, par exemple ; et au travail de journaliste d'investigation qu'elle préfigura en inventant et faisant vivre *Le Phoenix* pendant deux brèves années.

Prolongement I

Lettre de Valentine de Saint-Point à Georges Cattai

Ici, la fondatrice du Phoenix écrit directement sur papier à en-tête de son journal, à une personnalité pour lui demander un article.

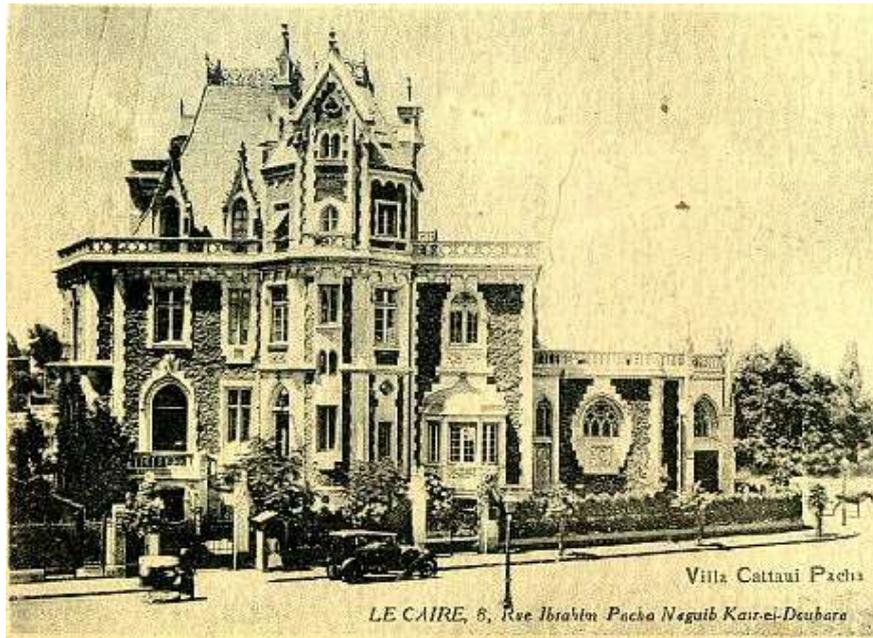
On découvre avec bonheur cete lettre manuscrite, dans les « papiers Cattai », conservés à la Bibliothèque de Genève.

Quelques mots sur *Georges Cattai* ? Valentine n'en dit rien dans ses articles.

En revanche, *Le Phœnix* (n°4) publie la présentation d'un livre d'*Adolphe Cattai - Hiéroglyphes* - par V. du Mas, ami de Valentine. Adolphe était juriste, égyptologue.

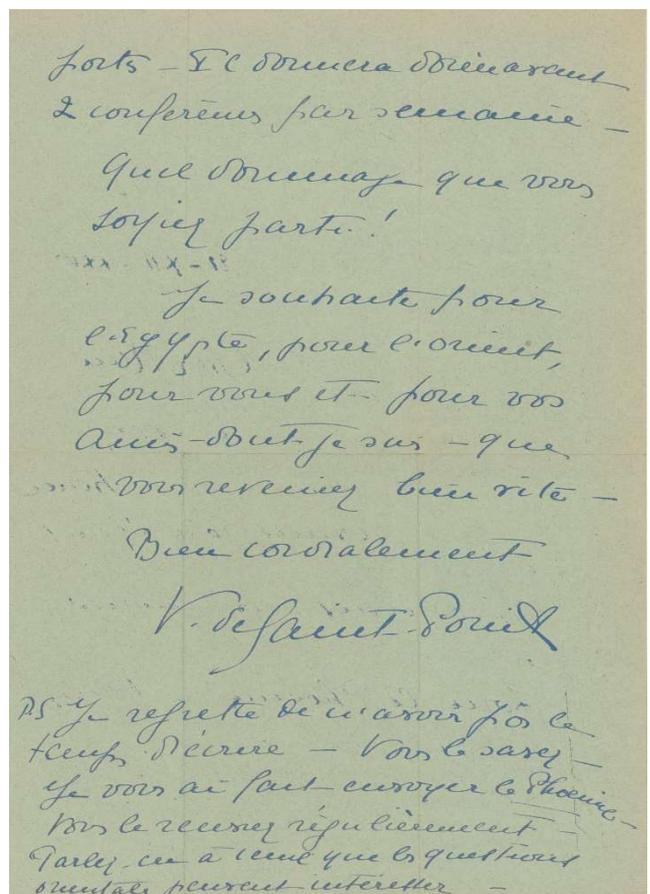
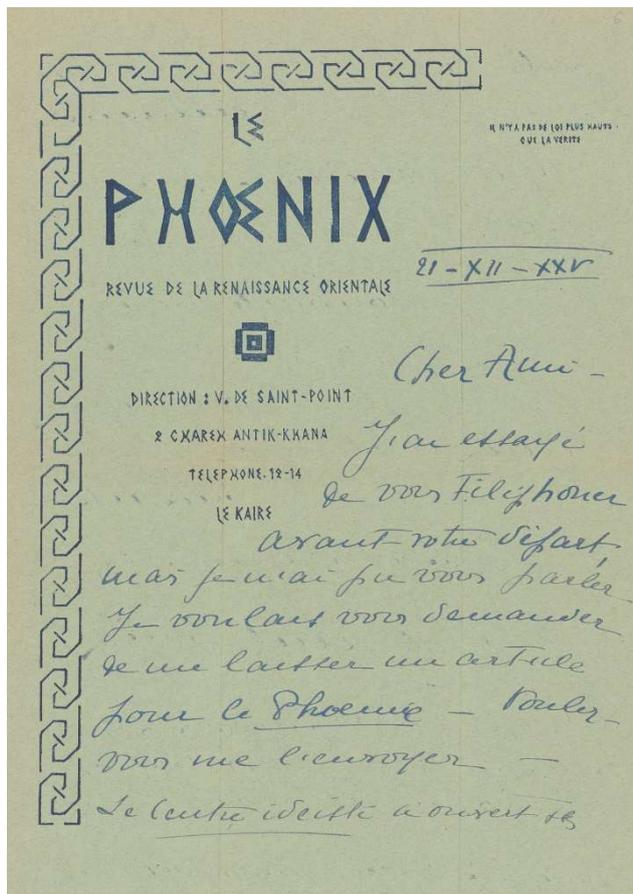
La généalogie nous apprend que Adolphe (1865-1925) est le père de Georges (1896-1974). Familles établies à Alexandrie et Le Caire.

Georges a été secrétaire du Roi Fouad ; partisan précoce du général de Gaulle, dont il fut le premier biographe ; auteur d'un livre sur Proust (Juillard 1952).



Villa Cattai Pacha

(Source : Wikipédia)



Lettre de Valentine de Saint-Point à Georges Cattai
(Source : Bibliothèque de Genève, Ms. fr. 5158, f. 6.)

Transcription de la lettre [par G. Fossat] :

Lettre écrite sur papier à en-tête du *Phoenix*.

« 21-XII-XXV

Cher Ami,

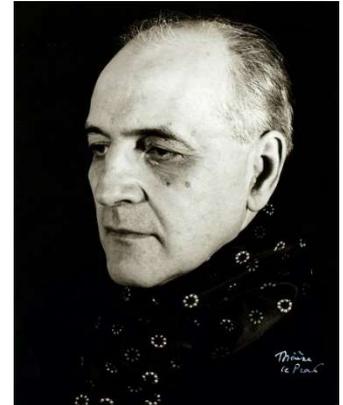
J'ai essayé de vous téléphoner avant votre départ, mais je n'ai pas pu vous parler. Je voulais vous demander de me laisser un article pour Le Phoenix- Voulez-vous me l'envoyer ?

Le Centre idéiste a ouvert ses portes - Il donnera dorénavant 2 conférences par semaine - Quel dommage que vous soyez parti !

Je souhaite pour l'Egypte, pour l'Orient, pour vous et pour vos amis - dont je suis - que vous reveniez bien vite.

Bien amicalement

V. de Saint-Point



Portrait de Georges Cattai.
(Notre Histoire)

PS : Je regrette de n'avoir pas le temps d'écrire - Vous le savez - Je vous ai fait envoyer Le Phoenix - Vous le recevrez régulièrement. Parlez-en à ceux que les questions orientales peuvent intéresser ».

Prolongement II

L'évocation de Valentine de Saint-Point se prolonge maintenant par un texte bref et vigoureux de sa main ; texte souvent cité mais rarement lu faute de trouver un exemplaire du livre publié en 1927, dont il constitue la préface.

L'auteur du livre est Foulad Yeghen, son personnage central est Saad Zaghloul, « père du peuple » égyptien. Tous deux sont cités dans des articles du *Phoenix*. (N° 11, sa photo, et n°12, un discours.) VSD souligne que Safia, épouse de S. Zaghloul, initia en Egypte le mouvement féministe.

Quant à F. Yeghen, « journaliste polémiste », elle en brosse toutefois une esquisse nuancée et signale la parution de ses poèmes (N°17).

« Il a sculpté la figure de ce héros [Saad Zaghloul] et prépare son entrée dans la légende »

Saad Zaghloul

Le « père du peuple » égyptien

Par Foulad Yeghen

Avec une préface de V. de Saint-Point

A Paris, Les Cahiers de France

Se vend au Commerce des Idées

26, Boulevard Saint-Michel

Préface

[P.5] Si nous avons accepté de mettre, au début de ce volume, notre nom qui ne lui ajoute aucune valeur, c'est qu'il fait aussi partie du rôle par nous choisi d'être le médiateur entre l'Occident et l'Orient, de faire connaître, en Orient, les personnalités ou mieux les individualités et les œuvres d'Occident, et en Occident celles d'Orient. Nous sommes donc particulièrement heureux aujourd'hui, d'avoir à présenter au grand public d'Occident un jeune Oriental dont la langue française est la langue d'adoption et qu'il possède aussi bien que la langue arabe.

[P.6] Foulad Yéghen est jeune par l'âge : vingt-six ans, mais écrivain de métier puisqu'il débuta il y a dix ans, alors qu'il était encore au collège. Fils du grand poète arabe Welieddine Yéghen, qui passa la plus grande partie de sa vie en exil – exilé tantôt par la Turquie, tantôt par l'Égypte – parce que sa fierté l'empêchait de se courber devant les Sultans et que son courage le portait à exprimer des opinions qui n'étaient pas celles de tout le monde, alors qu'en Orient comme partout, si ce n'est plus, la vérité choque comme une offense, Foulad Yéghen eut une enfance douloureuse. Traîné successivement sous les climats extrêmes, meurtriers par la chaleur ou par le froid, dans les pires conditions des exilés dont les biens sont confisqués, l'enfant ne survécut aux privations, aux maladies, aux accidents, à la tristesse, que par miracle. Enfant, adolescent, alors que l'âme de celui qui doit être poète est une sensitive, il connut les rebuffades, les humiliations, qui à cet âge font des blessures inguérissables.

[P.7] Et ceci nous expliquera les morsures de ses polémiques qui le firent redouter et lui créèrent de nombreuses inimitiés. Quand on a souffert en naissant de la méchanceté humaine, il est rare qu'on puisse être indulgent aux hommes avant la maturité.

Neveu d'Adly Pacha Yéghen, qui tint si souvent le sort de l'Égypte entre ses mains de politique énergique, le jeune homme devait exercer sa verve de polémiste autour des jeux de la politique quotidienne. Il n'y manqua pas. Il ne fut pas toujours juste, il commit des erreurs. Un polémiste pas plus qu'un caricaturiste ne peut être juste, le talent de ces extrémités consistant exactement à accuser, au détriment de l'harmonie et de l'équilibre, certains traits de leurs contemporains et les moins harmonieux.

D'ailleurs est-on juste à moins et à un peu plus de vingt ans ?

[P.8] La jeunesse se passionne spontanément pour le geste quelle voit, qui l'exalte ou la choque, sans s'inquiéter de sa signification, exacte, que le manque d'expérience lui empêche de mesurer ; aussi voit-on les jeunes gens briser un jour leurs idoles de la veille, quitte à les remettre le lendemain sur l'autel relevé. Être jeune quand on est ardent, c'est être injuste, être polémiste quand on a du talent, c'est être injuste, avoir souffert trop jeune quand on a l'âme d'un poète c'est avoir une si laide image de l'humanité que c'est être injuste.

Foulad Yéghen avait donc, trois fois, l'excuse d'être injuste. Il a profité de ce droit. Mais disons tout de suite qu'il le fit avec une sincérité incontestable et un courage que ne démontèrent pas les inimitiés venues de part et d'autre. Et dès qu'il s'apercevait de ses erreurs, il mettait à les réparer la même fougue qu'il avait apportée à les commettre.

[P.9] Le lecteur s'en rendra compte en lisant ce livre offert à la mémoire de Saad Pacha Zaghloul, Père du Peuple, dont l'auteur, dans une de ses erreurs juvéniles, critiqua violemment quelques détails des jeux politiques ; ce dont Saad Pacha, d'ailleurs, dans sa grande connaissance des hommes et particulièrement des jeunes hommes, ne lui avait aucunement tenu rigueur. Quelque temps avant la mort du chef, le jeune écrivain, dans la dernière entrevue qu'il eut avec lui en avait reçu les conseils les plus paternels.

Le recul, la possibilité d'envisager la question sous toutes ses faces et la totalité d'une vie qui peut paraître comme une mission accomplie, ont permis à Foulad Yéghen de porter, en définitive, un jugement équilibré et équitable sur ce qu'il n'avait, pendant une période, abordé qu'avec ses nerfs et son inexpérience des réalités de la politique et des lois de la relativité qui président à la transmutation laborieuse des principes en actes.

[P.10] Ces pages loyales et courageuses qui évoquent l'importante figure du disparu, qui fut le pivot de l'histoire moderne égyptienne, constituent le « premier livre » du jeune écrivain, mais celui-ci a derrière lui dix années de journalisme, ayant publié des articles innombrables dans la presse tant française qu'arabe. Nous devons à la vérité de dire qu'il est par goût, plus encore, par amour passionné de la langue française, un écrivain français. Poète, les centaines de poèmes qu'il publia dans les journaux et revues égyptiens et qu'il réunira dans un recueil intitulé Chants d'un Oriental, sont écrits en français, selon les lois les plus strictes de la traditionnelle prosodie française. Toute l'œuvre projetée est pensée et sera écrite en français.

[P.11] Car il est né avec l'adoration de cette langue qui le portait tout enfant à se jeter dans les bras de toute Française rencontrée au hasard de ses voyages forcés, uniquement parce qu'elle était Française. Il fit dans les écoles et collèges français des études plusieurs fois interrompues par les hasards des exils et des restrictions imposées par les situations malheureuses et chaque fois reprises avec un tel acharnement, une telle volonté de s'instruire, que l'enfant et le jeune homme rattrapaient en quelques mois le retard de quelques années. Les étrangers, même instruits dans une langue qui n'est pas celle de leur terre, arrêtent leur culture aux enseignements des collèges ou des universités. Foulad Yéghen n'a pas cessé de travailler à sa culture. Ce Turc d'origine, Égyptien d'adoption par droit de conquête de ses ancêtres venus avec Méhémet- Ali dont ils étaient parents, est aussi Français par amour de la culture française.

[P.12] Il était à craindre que le polémiste ne fut pas assez dompté en lui, pour que l'œuvre consacré à Saad Pacha Zaghloul ne se ressentit pas des tares journalistiques, qui, à de rares exceptions près, empêchent un homme plongé trop jeune dans le journalisme et, par conséquent, habitué à trop accorder à l'actualité, au style hâtif et à la loupe qui grossit les événements quotidiens, d'être un véritable écrivain. Mais Foulad Yéghen, du premier coup, a réussi, non seulement à envisager synthétiquement l'œuvre et la personnalité de celui qui personnifia pour un moment, aux yeux du monde, les aspirations nationales du peuple égyptien, mais à retracer sobrement, sans parti pris, autour de la figure centrale, le résumé de l'histoire moderne de l'Égypte et des rapports de l'Angleterre avec l'Égypte depuis bien avant l'occupation. Toute cette partie principale du volume est d'un historien averti.

[P.13] Un parallèle intéressant y est aussi établi entre Moustafa Kamel, idéaliste, fondateur du Parti Nationaliste égyptien, qui toucha surtout l'élite internationale et Saad Pacha Zaghloul réalisateur, qui toucha surtout son peuple. Enfin, une évocation est faite de la compagne dévouée qui fut une collaboratrice ardente de Saad Pacha. Mme Safia Zaghloul Pacha initia par l'exemple, au moment de la révolution égyptienne, le mouvement féministe qui fut en Égypte un mouvement national soutenu par les femmes, qui pour ce faire sortirent des harems et s'élançèrent parmi la foule, soutenant les énergies, haranguant le peuple.

Quant au public étranger qui ne connaît Saad Pacha que depuis les grands événements de l'Égypte moderne, à travers ce livre, il apprendra les débuts de la vie de Saad Pacha et comment il se révéla à son peuple.

[P.14] L'auteur n'aborde qu'à la fin les détails relatifs à la mort du Père du Peuple. Ils sont donnés à titre documentaire pour les historiens et pour la foule. Car celle-ci qui exalte les héros ne sait les aimer qu'à travers la légende, qu'auréolés d'irréel. Or, la légende ne se crée que sur les attitudes et les paroles les plus pathétiques du héros disparu et rien pour la foule n'est plus pathétique qu'une agonie et une mort physique. La légende se crée ; après la foule elle appartiendra aux poètes qui la transmettront à l'avenir.

Foulad Yéghen, poète contemporain du héros, ne peut être le chantre de la légende qui va grandir. Il a mis tout son jeune talent, son intelligence à construire, avec des matériaux sûrs, solides, le piédestal historique sur lequel, avec son cœur et son esprit, il a sculpté la figure de Saad Pacha Zaghoul, Père du Peuple égyptien ».

V. de SAINT-POINT

Prolongement III



Pour terminer, voici une gravure dont l'auteur et la date restent inconnus. Mais le nom de l'éditeur et le style de l'image permettent de la situer dans l'entre-deux-guerres : éditions Fayard. Collection *Le livre de demain*. Imaginons, ici, il y a un siècle, une certaine Valentine de Saint-Point, derrière l'épais rideau de son bureau parisien, rêvant à l'appel de l'Orient que son arrière-grand-oncle lui avait transmis, par delà la mort.

Fondatrice, au Caire, du mensuel *Le Phoenix*, elle y a évoqué, tour à tour par exemple, en Egypte, la culture du coton, le Congrès islamique du Caire, le projet de Conservatoire de Musique Orientale ; et, en Syrie, le rôle de la France dans l'application du Mandat de la SDN, la révolte des Druzes, la réorganisation du Proche-Orient dans la géopolitique de son époque, etc.

Remerciements tout particuliers à :

- La Bibliothèque de Genève pour son autorisation de reproduire et de transcrire la lettre de Valentine de Saint-Point à Georges Cattai ;

- Véronique Richard pour ses photos de la *Préface* de Valentine de Saint-Point au livre de Foulad Yeghen sur Saad Zaghoul, Paris, 1927, conservé à la Bnf. Photos grâce auxquelles cette *Préface* a pu être reproduite.

Merci, enfin, à Maryline Joseph pour la mise en page de cet article (CAP TPE - Mâcon)

Texte terminé le 8 mars 2025

Journée Internationale des Droits des Femmes

Guy Fossat

Annexe

Permanences et changements

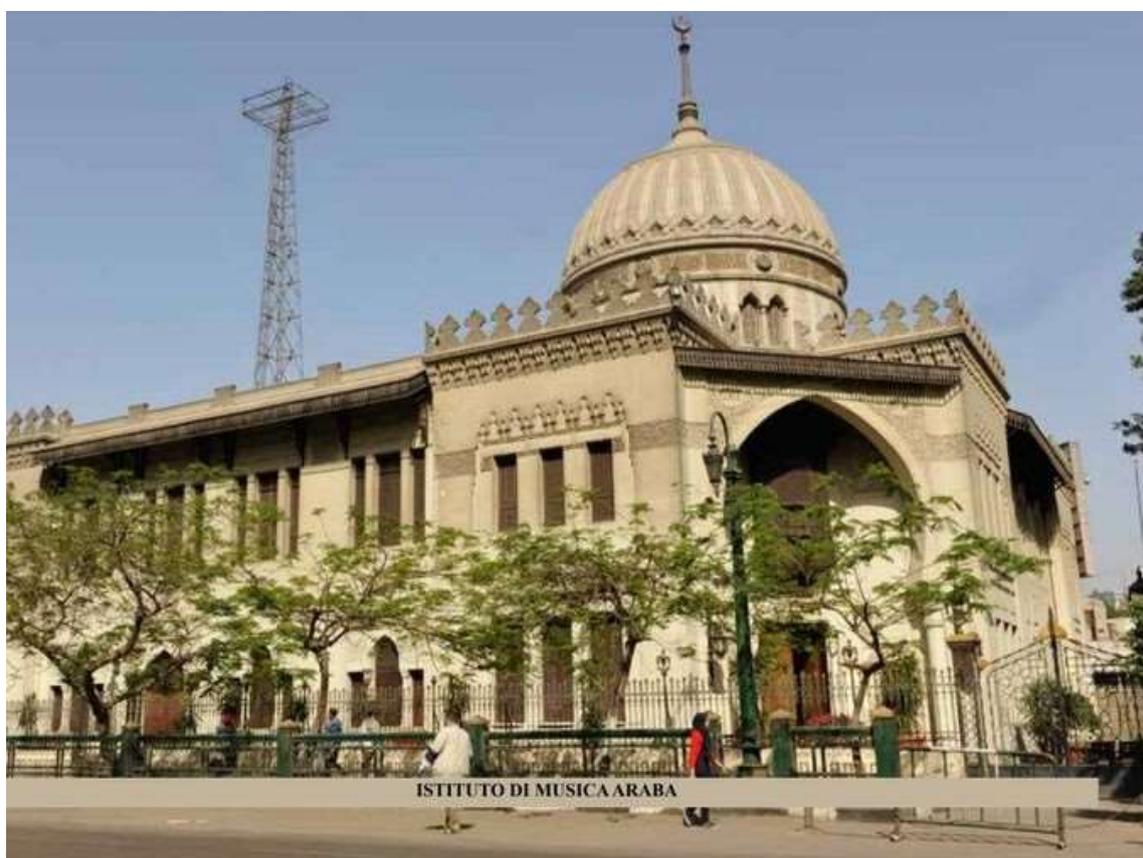
Trois facettes des informations fournies par *Le Phoenix*

1- Article de VSP sur *le Conservatoire de Musique Orientale en Egypte* et son dessin d'architecte d'époque (Extrait n°5) à rapprocher de la photo actuelle de *l'Institut de Musique arabe du Caire*. (source : tourisme, Le Caire)

L'entrée d'origine demeure. Mais la référence à un Orient multiculturel est réduite à la « musique arabe ». Exit la musique turque ou persane ?

2- *Revue et journaux reçus*. Chaque numéro du *Phoenix* donne la liste à jour. Ici janvier 1927.

3- Parmi les vingt pages de réclames, celle pour *Le plus beau magasin d'Egypte : Au Bon Marché de Paris*.



REVUES ET JOURNAUX REÇUS

Le Caire: Egypte: La Bourse Egyptienne, le Journal du Caire, l'Egypte Contemporaine, l'Egypte Industrielle, le Magazine Egyptien, le Journal des Tribunaux Mixtes d'Egypte, la Vie Française, Orient, Tribune Libre d'Egypte, le Papyrus, l'Egyptienne, Israël, l'Aurore, la Revue de Télégraphes et Téléphones, le Bulletin Pharmaceutique d'Egypte, El Messawar, El Mara el Guedida, El Hilal, El Adam, Al Fanooni, La Revue d'Egypte; **Alexandrie:** le Phare Egyptien, le Miroir Egyptien, les Messages d'Orient, le Souffle des Ecoles, le Journal de Goha, Maalesh, Cinégraph Journal; **Tantah:** Garidet; **Syrie: Damas:** la Revue de la Faculté de Médecine, le Bulletin de la Société littéraire russe; **Beyrouth:** L'Orient, El Kulliyah, La Gazette des Tribunaux libano syriens; **Palestine: Kaiffa:** Karmel; **Jaffa:** Phalestin; **Bethléem:** Saut-Ashaab; **Hedjaz: La Mecque:** Om El Kora; **Inde: Madras:** New Indla; **Mexique: Mexico:** El Correo de Oriente; **France: Paris:** Poésie, l'Ere Nouvelle, les Cahiers des Droits de l'Homme, le Lotus Bleu, Clarté, La Revue Parlementaire, la Revue du Proche-Orient, la Revue Internationale, Correspondance d'Orient, la Revue Nautique, Paix et Droit; **Poitiers:** les Cahiers de France; **Suisse: Genève:** L'Egypte, la Tribune d'Orient, Vox Studentum; **Lausanne:** L'Educateur; **Espagne: Madrid:** Sophia; **Portugal: Lisbonne:** Eleusis; **Angleterre: Londres:** The Near East and India, New-Judea; **Belgique: Anvers:** Hatickwah; **Allemagne: Berlin:** Der Sturm; **Etats-Unis: New-York:** The New Republic; **Chili: Valparaiso:** Revista teosofica Chilena.

"La Phalestin" de Jaffa paraît dorénavant trois fois par semaine et sur 6 pages augmentant son nombre total annuel de pages d'une centaine. Et le prix d'abonnement n'en sera pas augmenté et le prix de vente au numéro sera diminué, passant d'une piastre à une demie

Nul doute que les Lecteurs du "Phalestin" apprécieront cet effort, d'autant louable en temps de vie chère et qu'ils feront de la propagande pour un journal si bien rédigé et renseigné. Tous nos souhaits au "Phalestin".

fournisseur

de S.M. le ROI
d'EGYPTE



le plus beau Magasin
d'Egypte

au Bon Marche

DE PARIS

SUCCESSALE
DU CAIRE

RUE
EMAD EL DIN

boite postale N° 946
telephone 62-71, 62-72

J. Faube